

de 1685 à 1755 ...

1685 : révocation Edit de Nantes, 200000 protestants quittent la France, dragonnades,

18 janvier 1689 : naissance de Montesquieu

1715 : mort de Louis XIV

1719 : Robinson Crusoë

1720 : la peste à Marseille (100 000 morts)

1725 : premier salon de peinture au Louvre (salon carré)

1726 : voyages de Gulliver

1728 : les premières plaques de noms de rues à Paris

1731 : suppression de la peine de mort pour sorcellerie

1736 : les égarements du cœur et de l'esprit : Crébillon fils

1739 : nombreux soulèvements dus à la famine

1743 : travaux de Newton et Descartes

1748 : suppression des galères

1750 : mort de Bach

1750 : création des premières compagnies d'assurances

1755 : 5000 huguenots quittent Nîmes

10 février 1755 : mort de Montesquieu

10 février 1755 : un raz de marée engloutit plus de 2000 personnes au Portugal

Du temps de ... Montesquieu

> Les droits « seigneuriaux » :

- honorifiques :
droit de banc spécial à l'église.
de bénédiction à recevoir à l'église .
de litre et armoiries à sa mort.
- de justice :
haute , moyenne et basse , avec droit de nomination du juge .
- d'administration :
réfection des chemins, corvées.
création de marchés.

> Les droits féodaux au XVIII^e s :

- économiques et réguliers
en argent : le cent annuel.
en nature : blé, volailles, corvées ...
- économiques et irréguliers :
lods et ventes : environ 12 % sur toutes les transactions immobilières .
- de principe:
l'exporte : une fois par génération (faible)
le retrait féodal : droit pour le seigneur de reprendre sa terre , mais contre remboursement .

Bibliographie :

Pierre Barrière : un grand provincial ,

Jean Marie Eyraud : les Secondat ,

Desgraves : pensées et spicilège ,

Leo Drouyn : album 8,

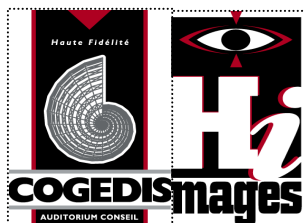
Perceval : Montesquieu et la vigne,

Baurein : variétés bordelaises ,

Juppé : Montesquieu,

Suffran: Histoire de l'Aquitaine

Choix d'extraits et citations, conception réalisation : xane SIGM
Photocopies COREP

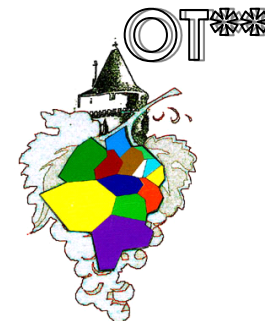


Haute fidélité , home cinéma
34 bis rue Ferrère 33000 Bordeaux
05 56 44 97 42 www.thf.fr/cogedis



GRAVES MONTESQUIEU...

l'esprit Nature...



"Parlez moi de..."

Charles de Secondat

baron de LA BRÈDE

et de MONTESQUIEU



Année commémorative « Montesquieu et nous »

1755—2005



SYNDICAT D'INITIATIVE DES GRAVES MONTESQUIEU

OFFICE DE TOURISME 2* -2005



origine du nom MONTESQUIEU

Il disait lui-même dans " Mémoires de ma vie" :
 " Quoique ce soit une sottise que de commencer par la
 généalogie, il est bon d'en donner quelques connaissances."

Né Charles Louis de Secondat , en 1689, ayant pour
 parrain un mendiant nommé Charles, « pour lui rappeler que
 les pauvres sont nos frères », il est devenu baron de La Brède
 en 1713 à la mort de son père, puis baron de Montesquieu à
 la mort de son oncle en 1716 .

En 1130, ses ancêtres maternels , seigneurs de Lalande,
 s'étant distingués au cours de la Guerre de Cent ans, la terre
 de La Brède avait été élevée en baronnie .

En 1686, Marie Françoise de Pesnel apporte cette seigneurie
 en dot à Jacques de Secondat .

En 1689, de cette union naît Charles Louis , élevé pendant 3
 ans par la meunière du village ...

En 1713, à 24 ans, à la mort de son père , il devient baron de
 La Brède ; il avait déjà perdu sa mère , à l'âge de 7 ans.

Quant aux Secondat, ses ancêtres côté paternel, ils ont largement suivi la cause
 des rois de Navarre et embrassé la foi réformée .

C'est ainsi qu'en 1561, la **terre de Montesquieu, fief situé près d'Agen** est donnée à
 Jean II de Secondat qui fréquente la cour littéraire de Marguerite de Navarre , où se
 pratiquent, dans un esprit de tolérance, les 2 cultes, protestant et catholique . En 1606,
 cette terre de Montesquieu est élevée en baronnie par Henri IV, pour services rendus ...

En 1716, Jean Baptiste de Secondat, héritier de cette baronnie, perd son fils
 unique ; ses 3 frères et une sœur étant rentrés dans les ordres , Charles Louis se voit
 léguer les biens de cet oncle , à savoir la baronnie de Montesquieu et en même temps
 la charge de Président à mortier .

3 mois après le testament , l'oncle meurt , en 1716. Montesquieu a 27 ans .

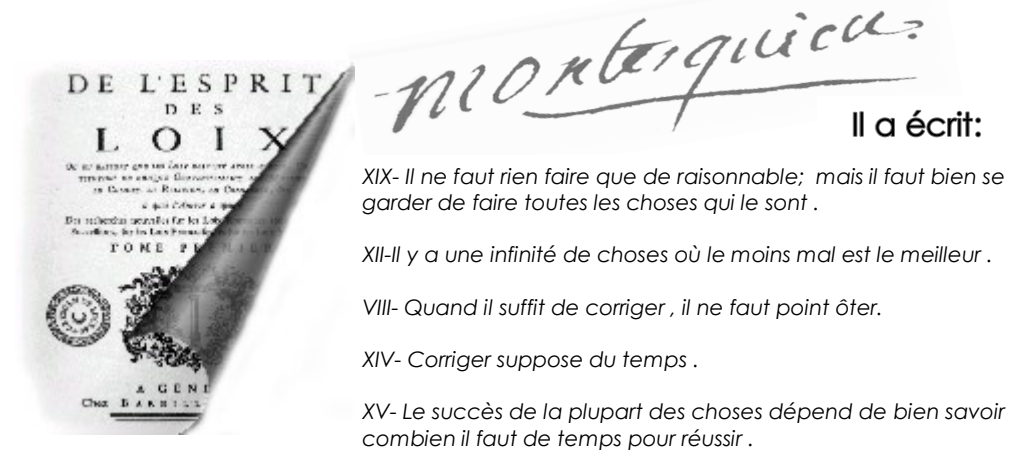
Cette même année voit la naissance à Martillac , à Rochemorin, de son premier
 enfant , un fils prénommé Jean Baptiste comme l'oncle décédé .

Et Montesquieu , fils de la pieuse Marie Françoise de Pesnel, baptisé catholique
 en l'église de La Brède, en 1689, le jour même de sa naissance, épouse , en 1715 ,
 Jeanne de Lartigue , calviniste convaincue !

Mort à Paris le 10 février 1755, vraisemblablement d'une pneumonie , enterré
 dans un couvent (église Saint-Sulpice ?) son corps a disparu durant la Terreur
 révolutionnaire (1792) .

En 1789, la Révolution a aussi enlevé à ses descendants le fief de Montesquieu,
 mais pas la baronnie de la Brède ...

Il a écrit (influence du protestantisme...) : « Il est très surprenant que les ri-
 chesses des gens d'Eglise aient commencé par le principe de la pauvreté. »



Pensées sur les femmes ... :

(1413) – Autrefois que la physique n'était point si chargée de géométrie, les femmes, qui y pouvait
 entendre quelque chose, la méprisaient. A présent qu'elles n'y peuvent rien entendre, elles
 l'estiment et veulent la savoir.

(1129) – Pour qu'une femme passe pour méchante, il faut qu'elle ait de l'esprit : mille traits d'une
 sottise sont perdus ; un seul d'une femme d'esprit passe.

(1449) – Ce qui fait la beauté c'est la régularité des traits ; ce qui fait une femme jolie c'est
 l'expression du visage.

(1573) – Je disais : « Tout discours qu'on ne peut tenir devant les femmes, en France, est bas est
 obscène. Règle générale. »

(1624) – Une femme est obligée de plaire comme si elle s'était faite elle-même.

(1627) – Je disais : « Je n'aime pas les bons mots grivois. »

Sa fortune et son train de vie

Il a certainement vécu dans une certaine sécurité d'esprit et quiétude finan-
 cière . Il disait « Je n'ai cessé d'augmenter mon bien, j'ai fait de grandes améliora-
 tions à mes terres ...plutôt pour une certaine preuve d'habileté que pour devenir
 riche ... »

On trouve trace chez les notaires d'un grand nombre de fermes, de biens détenus
 par achats , échanges .Quelques noms sont évocateurs pour les habitants de la
 baronnie : Tanticoste, Bel air, La Chichine, La Moulinasse, Lusié et Calente (Saint
 Morillon) .

Il disait : « je n'ai pas voulu faire ma fortune par les faveurs de la cour, mais bien en
 faisant valoir mes terres . »

Il n'hésitait pas non plus à accumuler dettes et emprunts afin de dissimuler sa for-
 tune terrienne véritable , préférant montrer quelques embarras financiers.

En fait ses dépenses consistent surtout en voyages , en livres de bibliothèque.
 Son épouse , Jeanne de Lartigue , austère calviniste , ne l'incitait guère à des ma-
 nifestations de luxe mondain. On trouve peu de traces d'achats d'objets mobiliers,
 d'œuvres d'art ; il disait « il y a bien des gens qui ne regardent pour nécessaire que
 ce qui est superflu »

Il disait aussi « en fait de parure, il faut toujours faire au dessous de ce qu'on
 peut ! »



Où a-t'il vécu ?

à Bordeaux rue du Mirail et rue
des Lauriers,
à Paris rue Saint Dominique,

mais c'est au château de La
Brède qu'il semblait heureux
de vivre .

Il disait « vous me parleriez de
l'Europe, je vous parlerai de
mon pays de La Brède » .

Il disait aussi « je me fais une fête de vous mener à la campagne, où le vin est un
excellent antidote contre la mélancolie ».

Il disait « ce qui fait que j'aime être à La Brède , c'est qu'il me semble que mon
argent est sous mes pieds » .

Montesquieu, sa famille et les femmes

Sa mère ayant mis au monde six enfants, est morte lors de la naissance
de la sixième. Joseph et Marie Anne sont décédés en bas âge , Marie et Thérèse
sont devenues religieuses , Charles Louis Joseph est devenu abbé doyen de
Saint Seurin en 1725 .

Quant à Montesquieu lui-même il eut 3 enfants, tous nés à Martillac , (on le sup-
pose) au domaine de Rochemorin. (Jean Baptiste en 1716, Marie en 1717 et
Denise , la préférée dit-on, en 1727).

Il disait (un brin machiste) :

« J'ai assez aimé ma famille pour faire ce qui allait au bien dans les choses essen-
tielles, mais je me suis affranchi des menus détails » .

Montesquieu n' a été marié qu'une fois, en 1715 avec Jeanne de Lartigue.
On lui connaît aussi des fiançailles rompues en 1715 avec une certaine bordelaise
Germaine Denis .

De nombreuses lettres permettent d'affirmer qu'il n'était pas insensible aux
charmes des dames dont il fréquentait les salons .

Il écrit à Madame de Tencin qui l'appelle « son petit Romain » : « Je serais obligé
de vous adorer si je ne vous aimais point ».

Il écrivait à Mme Dupin, en 1744: « J'ai reçu une lettre aussi jolie que vous, Ma-
dame, je ferai avec exactitude votre commission sur le vin ».

La cécité qui le frappe à la fin de sa vie , en même temps que Mme du Deffand
les rapproche : « ce qui doit nous consoler, c'est que ceux qui voient clair ne sont
pas pour cela lumineux » !

" Le vin par la joie qu'il inspire, favorise l'intempérance et, nous ramenant
insensiblement vers lui-même, fait renaître nos débauches ou, du moins notre goût."

Montesquieu , vigneron dans l'âme... et marchand de vin de raison...

C'était l'époque de disettes fréquentes : en 1709 , il a fallu moudre des
glands, de l'avoine, de l'asphodèle, du lupin, du sénévé pour « faire du pain », et
pendant ce grand hiver , le vin gelait dans les barriques....

C'était l' époque où la vigne était plus qu'une culture, c'était une obsession, une
idée fixe , au point que l'Intendant Boucher envisage d'arracher toutes les vignes
plantées depuis 1709 dans la généralité de Bordeaux , à l'exception des graves du
Médoc, graves de Bordeaux et des Côtes ; les démêlés de Montesquieu avec cet
Intendant constituent toute une littérature .

Et c'est en 1726 qu'il a acquis, de haute lutte, un domaine à Pessac jouxtant Haut
Brion.

Sur ses propriétés et métairies, on produisait du tabac, du blé, on élevait des vaches
et brebis , et dans les jardins, on laissait pousser beaucoup de choux .

Si Montesquieu était vigneron dans l'âme , il était surtout marchand de vin...

Il aimait se préoccuper des soins à la vigne et au vin et s'approprier les connaissances
techniques ; par exemple, contre la madérisation il préconisait un mélange de lait,
de sable, de sel , contre une fermentation intempestive; pas de bisulfite ! mais de
l'orge ,du fenouil, du blé, du sel ...et pour le collage , de la colle de poisson !
Il élaborait un mélange de blanc et rouge, appelé "claret", "clairet", ou "claré " , un
vin peu coloré provenant de la cuvaison de vendanges blanches et rouges
mélangées (ce qui n'est plus autorisé !)

Ses vignobles s'étendaient dans son fief de Montesquieu près de Nérac (Lot et
Garonne), produisant du vin pour eau de vie , à Baron , à Clairac, (terre d'origine de
Jeanne de Lartigue) au château Raymond en Entre Deux Mers (Gironde) .

A Rochemorin (Martillac) il confectionnait la plupart des vins qu'il exportait
ou vendait sous l'appellation de ... " vin de La Brède " , considérant sans doute que le
titre de "baron de La Brède" était un meilleur support publicitaire que la
dénomination " vin de Martillac " !

Il disait volontiers : " Je ne sais si c'est mon vin qui a fait connaître mes ouvrages ...ou
l'inverse ... "

Il vendait directement "du producteur au consommateur", et à l'étranger.

Il écrivait à Lord Bulkeley : " Je suis occupé à dépêcher mon vin dans le pays
d'Irlande, aux habitants duquel je prie Dieu d'augmenter la soif ! "

Il écrivait à Mme de Mirepoix : "Vous pourriez passer en Angleterre en même temps
que moi...nous y mettrons le vin de La Brède à la mode ; ce sera ma seule affaire et
je m'en acquitterai bien. "

Montesquieu Académicien

Il a été reçu à l'Académie Royale de Bordeaux (des Sciences, Belles Lettres et Arts) en 1716, à l'Académie Française en 1728, à l'Académie de Berlin en 1746

Montesquieu touriste

En 1728, 1729, 1730, il a visité la Hongrie, la Russie, l'Italie, l'Allemagne, les pays Bas, la Grande Bretagne ...

Montesquieu et ses écrits

De l'Esprit des lois : édité et mis en vente à Genève en 1748, sous nom d'emprunt, obtient l'autorisation d'impression à Paris en 1749 , mis à l'Index en 1751, il sera censuré par la Sorbonne en 1754 et condamné par « les Nouvelles Ecclésiastiques »....

Montesquieu et le « bois d'ébène »

« Montesquieu humait son café en déclarant, avec un de ses sourires qui laissaient l'interlocuteur entre deux chaises que « de toute façon, le sucre serait trop cher si l'on ne faisait pas travailler la plante par les esclaves » .

En ce temps-là on n'avait pas le cœur dur , on avait le cœur autre »
(Michel Suffran).

Mais il écrit : « l'esclavage est contre le Droit naturel, par lequel tous les hommes naissent libres et indépendants » et aussi :

« Quand la famine vient, la suprême loi, c'est le salut du Peuple »

sur les pas de Montesquieu

Que d'écrits chez le notaire de la Brède concernant acquisitions, transactions ! On retrouve Montesquieu principalement sur trois communes du canton, La Brède , Martillac et Saint Morillon...

La baronnie et Saint Morillon

En 1746, le village de Saint Morillon est enfin unifié après avoir été coupé en deux pendant 7 siècles, grâce à Montesquieu qui obtient le droit d'exercer la justice féodale à Saint Morillon de Barsac . En 1747 , la paroisse de Saint Morillon de Barsac est réunie à la juridiction de la baronnie de La Brède .

(Mais il faudra attendre encore un peu , en 1848, pour qu'un pont soit construit sur le Gât Mort, réunissant définitivement les deux Saint Morillon. Et ce pont est toujours là !) .



Son physique

« Grand vif escogriffe , nez au vent , teint de terre cuite, œil en vrille et large bouche d'épagneul, il se balade d'un pas de fantassin, la guêtre boueuse, entouré d'un grand tintamarre de chiens ricochant dans l'herbe haute , levant les caillies et mordant le matin d'un bel appétit » (Michel Suffran)

Montesquieu et l'influence zodiacale

Né un 18 janvier , c'était un capricorne ...

Les capricornes , dit-on, s'extériorisent difficilement , sont maladroits pour exprimer leurs sentiments ... Montesquieu disait être mondain par obligation ...: « la timidité a été le fléau de toute ma vie ; elle semblait obscurcir jusqu'à mes organes, lier ma langue, mettre un nuage sur mes pensées , déranger mes expressions . »

Les capricornes sont dit-on, persévérants, observateurs, aptes à toute recherche , toutes qualités nécessaires ...aux scientifiques . On voit Montesquieu étudier les effets et causes du tonnerre , de l'écho , traiter des fièvres et des ivresses , observer et expérimenter sur oies et canards, disséquer des chats (ceux de ses voisins à Bordeaux !) , utiliser un microscope pour étudier la semence humaine, et s'étonner qu'il n'y ait pas plus de naissances jumeaux puisque la femelle a 2 trompes ...

Sa passion scientifique, il l'a transmise à son fils , qui deviendra lui aussi membre de l'Académie de Bordeaux .(Sciences , Belles lettres et Arts)

à La Brède, l'influence de l' Eglise ...

La paroisse est dans l'archiprêtré de Cernès .

Voici quelques extraits des 70 paragraphes de réponses données par le curé de La Brède au questionnaire envoyé par l'archevêque pour préparer sa visite en 1725. La plupart des paragraphes consistent en l'inventaire du mobilier de l'église et l'organisation des messes et sacrements, mais en voici d'autres , numérotés :

57 : Il y a un **maître d'école** qui a succédé à son père . Il se nomme Subervie .Il est de bonnes mœurs . Il n'a d'autres rétribution que ce qu'il perçoit des écoliers . On fait à son école le catéchisme .

58 : Il y a 3 **sages femmes** qui savent administrer les sacrements du baptême .

59 : Monsieur de Montesquieu est **seigneur temporel**.

60 : Il y a un **juge**, un procureur d'office, un greffier et des postulants .

62 : Il y a 2 **notaires** , Messieurs Giraudeau et Latapie .

63 : Il y a 2 **chirurgiens** qui n'ont pas de gages. Ils sont exacts à avertir le curé quand il y a des malades dangereux .

66 : Il y a des **pauvres** qui ne mendient pas , que l'on secourt du mieux que l'on peut.

67 : Le procureur d'office tient la main à l'exécution des ordonnances qui défendent de fréquenter les **cabarets** pendant l'office divin et à des heures indues . Il n'y a point de désordre public ni scandale .